

# MAGAZINE

# BIG CITY

## HORS SÉRIE

[www.bigcity-lefilm.com](http://www.bigcity-lefilm.com)

# ★ TELEGRAPH ★

Monday  
November 29th  
1880

0,275

**D**ans les années 1880, aux confins de l'Ouest américain, la petite ville de Big city attend l'arrivée d'une caravane de nouveaux immigrants. Hélas, la caravane est attaquée en chemin par les indiens, et tous les adultes de Big City partent pour la défendre. Au matin, les enfants de Big City se réveillent orphelins, avec pour seule compagnie adulte un vieil alcoolique et le simple esprit du village...

A partir de ce jour le simple d'esprit devient shérif, le vieil alcoolique juge de paix et Big City se dote d'un maire enfant, d'un barman enfant, d'un banquier enfant... chaque enfant reprenant la place occupée par ses parents...

GAUMONT présente

# BIG CITY

LE WESTERN OÙ LES ENFANTS FONT LA LOI



SORTIE AU CINEMA LE 12 DECEMBRE

## CONTACTS

ATTACHES DE PRESSE

## Language, Glandular

Laurence Churlaud  
tel : 06 18 02 13 58  
aubureaudelaurence@yahoo.fr  
assistante de Charlotte Tourret  
tel : 06 22 09 43 68  
aubureaudelaurence2@yahoo.fr

DISTRIBUTION  
Gaumont

**Gaumont**  
30 Avenue Charles de Gaulle  
92200 Neuilly sur Seine  
Contact: Nicolas Weiss  
tel: 01 46 43 23 14  
[nweiss@gumont.fr](mailto:nweiss@gumont.fr)

Un film de  
**DJAMEL BENSALAH**  
Coproduction **BANJO FILM/VERB**

EDDY MITCHELL, ATMEN KELIF - LES ENFANTS DE BIG CITY

JOHNNY DENHOLM, DENNIS COOPER, CLAUDIO DANONE, MARY EGDON, DOLLY LARROCK, ETHEL MANGALAS, GENE WOOD, HERBERT MAYER, FRANCIS CHAPET, GLENMIEL MANGALAS, PATRICK GENEVREAU, PIERRE GENEVREAU, JEAN-FRANCOIS GIC, ANTHONY DEPLAIS, JOEL RANGIN

SYNTHETIC POLY(URIDYLIC ACID) ANALOGUE: CHARLOTTE DAVID, NATIONAL LABORATORY OF HYGIENE, LIMA, PERU; POLY(U) ANALOGUE: PABLO CARRASCO, NATIONAL LABORATORY OF HYGIENE, LIMA, PERU

**CINEMASCOPE**

MATERIEL TELECHARGEABLE

www.gaumontpresse.fr

SITE OFFICIEL

www.bigcity-lefilm.com



## Djamel Bensalah, the Big City man

**Dix ans après «Le ciel, les oiseaux et ta mère», vous n'avez toujours pas perdu de vue la portée politique d'un film?**

C'est vrai. À l'époque, je trattais déjà des problèmes de la Cité. Dans Big City, aussi. Avec Gilles Laurent, mon scénariste et complice de toujours, si on ne dénonce pas au moins un tout petit peu des problèmes de société... On s'ennuie.

**Quelle est justement la portée politique de Big City?**

Sous couvert de divertissement, Big City est une allégorie du monde qui nous entoure. Big City, représenté l'Europe, la partie sud entourée Big City, nos fructuaires de Schengen, et les indiens, ce sont tous les étrangers qui frappent à notre porte et qu'on ne peut pas, ou qu'on ne veut pas accueillir chez nous. L'histoire de Big City se déroule en 1880.

A cette époque, on sort à peine de l'esclavage mais on voit bien, dans le film comme dans notre

**«Big City par du racisme ordinaire du 19<sup>ème</sup> siècle»**

pour que les mentalités soient transformées du jeu au lendemain. Big City parle du racisme ordinaire du 19<sup>ème</sup> siècle, avec d'au moins plus de vérité que ce que nous avons exprimé par des enfants. Ça rend le discours plus clair et plus violent. Maintenant la question est: qu'est-ce qui a vraiment changé depuis 1880? Malheureusement pas tant de choses que ça. C'est sans doute pour ça que

j'ai choisi des arabes et des antillais (adultes et enfants) pour incarner les indiens de Big City. La couleur de peau change, mais les problèmes sont semblables.

**Dérière leurs visages d'anges, ces enfants affrontent la cruauté de la réalité. Pensez-vous que vos acteurs-enfants ont compris le message du film?**

Je ne voulais pas de singes sauvages mais de vrais enfants, avec toute leur naïveté, leur spontanéité et leur énergie. J'ai très beaucoup de plaisir à les diriger. Mais je ne suis pas sûr que tous les enfants aient lu le scénario. Et d'ailleurs certains n'ont sûrement pas compris l'enjeu politique et social de Big City, mais peu importe. Ce qui m'importe, c'est qu'ils ressentent en voyant le film une fois terminé. D'autres, je dois le dire, m'ont sérieusement épité par leur clairvoyance et leur analyse.

**Vous révez «un petit Français de faire un western? Comment Big City a pris forme?**

J'ai toujours été fasciné par les westerns comme *Vera Cruz*, *Dodge City*, *The Jago Roi Beau* ou *Jeremiah Johnson*. Mais j'ai constaté que, dans la tête de tous les gens avec qui j'en parlais, un petit Français ne pouvait pas réaliser de western.

**Justement, ça n'a pas été trop difficile de créer un western à l'américaine?**

Les problèmes étaient si nombreux et parfois si insurmontables qu'ils m'ont convaincu! Il y a bien eu

quelques films majeurs tel que *Sa Majesté des mouches* de Peter Brook en 1963 où des gamins se retrouvaient les seuls rescapés d'un accident d'avion sur une île déserte; et aussi, *Buggy Malone*, vingt ans plus tard, de Michael Caton-Jones, qui ont été mes tel défi depuis. Alors cela m'a excité. C'était assurément pour moi une idée originale qui méritait d'exister et que je devais défendre jusqu'au bout.

Quand à l'idée du western,

elle m'est venue il y a six ans

lors d'un repérage dans l'Idaho aux Etats-Unis. J'ai traversé des villes avec pleins d'enfants habillés comme des cowboys. Et pour finir c'est mon scénariste qui a tranché lors d'une autre écriture qui ne décollait pas: il m'a dit «on devrait peut-être repenser à cette idée de western avec des mères, on s'amusserait plus, non?» Nous n'avons pas perdu une minute et nous avons bâti les grandes lignes de Big City en quelques jours.

**Nous nous sommes beaucoup documentés. Et je pense qu'aujourd'hui nous avons va à peu près tous les westerns qui existent. Des bons, des mauvais, des drôles, et même un avec que des mères! Mais on ne peut pas aborder tous les sujets lorsqu'on fait un film pour et avec des enfants. Dans Big City, il est sûr que certaines références toucheront davantage les adultes, comme la réplique «Nous aurons un fils et nous l'appellerons «John». Où, ça sonne bien «John Wayne!». Les enfants d'aujourd'hui ne savent plus que est John Wayne.**

**Le western préféré des petites filles du film reste la «Petite maison dans la prairie»?**

En tout cas ça n'a pas été insurmontable! Les récents succès de films

**BIG CITY**  
TELEGRAPH



**BIG CITY**  
TELEGRAPH

inspiré de la série au niveau de la disposition des maisons de la ville, par exemple. Sans oublier le côté bucolique.

**Les pensées indiennes du film sont-elles tirées de la réalité?**

Oui. Certaines grandes figures comme Sitting Bull ont été admirables orateurs. Par ailleurs, la sagesse indienne est magnifique et il m'a semblé souhaitable que les textes indiens soient aussi authentiques que possible. De même que j'ai repris les habituées pensées nèfles de l'Europe. «Un bon travail, un indien», «les noms n'ont quand même droit que les blancs», «les étrangers ne sont quand même pas des citoyens comme les autres» etc.

**A l'arrivée quel est pour vous le point fort du film?**

Nous nous sommes beaucoup documentés. Et je pense qu'aujourd'hui nous avons va à peu près tous les westerns qui existent. Des bons, des mauvais, des drôles, et même un avec que des mères! Mais on ne peut pas aborder tous les sujets lorsqu'on fait un film pour et avec des enfants. Dans Big City, il est sûr que certaines références toucheront davantage les adultes, comme la réplique «Nous aurons un fils et nous l'appellerons «John». Où, ça sonne bien «John Wayne!». Les enfants d'aujourd'hui ne savent plus que est John Wayne.

**Trouver les bons enfants a-t-il été compliqué?**

La principale difficulté d'un film est de bien choisir ses acteurs. Pour Big City, nous avons vu près de 8.000 enfants en dix mois! C'était un travail de four. Mais je pense que si Big City, on a pratiquement fait un casting. Il faut dire que j'ai tout tourné premier film. Et j'en ai tiré quinze. Loran Deutsch et Janel Dabbouze, on a peut-être trouvé, parmi ces gamins, d'autres perles rares.

**Avez-vous eu des évidences par rapport à des enfants?**

Je voulais absolument tourner avec Claire Bouanich qui m'avait tellement ému dans *Le*

disparaît pas d'un coup de baguette magique. C'est pourquoi, en dépit du «Happy End» final, la Belle perd à jamais le petit indien qui aura vu tous sa tribu se faire massacrée par l'armée. De même, la charmante petite ville de Big City ne sera plus, quelques années plus tard, «progrès oblige», qu'une monstrueuse raffinerie.

**Avec des enfants, y-a-t-il une place pour l'improvisation?**

Non. Et de toute façon, je n'aime pas ça. Je ne laisse pas les acteurs en «free style». Mon scénario était écrit et précis. On tournait déjà avec une moyenne de quarante enfants par jour, en extérieur.

**Pour moi,  
Eddy Mitchell,  
c'est Dean Martin  
et Robert Mitchum  
en VF?**

Le tournage a duré six mois. Et à leurs âges, les enfants changent vite. Ils ont mué, grossi, maigrir, grandi. Il a fallu sans cesse résoudre des astuces. Un des gamins a perdu une dent en plein répétition et Charlie durant une scène. Du coup, je leur ai fait faire à tous des radios de la bouche, pour voir si leurs dents risquaient de tomber. Résultat: plusieurs appareils dentaires et des dents enlevées.

En fait, on a connu tous les problèmes que l'on rencontre sur un film culte... mais à «toute enfant»!



**Comment avez-vous géré les enfants sur place?**

Je voulais qu'ils se sentent comme en colo, que ce soit une franchise partie de rigole ou pas. Mon principal travail a été la gestion d'énergie et la

**«Les enfants changent vite. Ils ont mué, grossi, maigrir, grandi.»**

direction des enfants. Je devais jouer avec eux mais aussi sévir quand il le fallait!

**Qu'est-ce qui a été le plus compliqué pour vous?**

Le tournage a duré six mois. Et à leurs âges, les enfants changent vite. Ils ont mué, grossi, maigrir, grandi. Il a fallu sans cesse résoudre des astuces. Un des gamins a perdu une dent en plein répétition et Charlie durant une scène. Du coup, je leur ai fait faire à tous des radios de la bouche, pour voir si leurs dents risquaient de tomber. Résultat: plusieurs appareils dentaires et des dents enlevées.

En fait, on a connu tous les problèmes que l'on rencontre sur un film culte... mais à «toute enfant»!

# BIG CITY

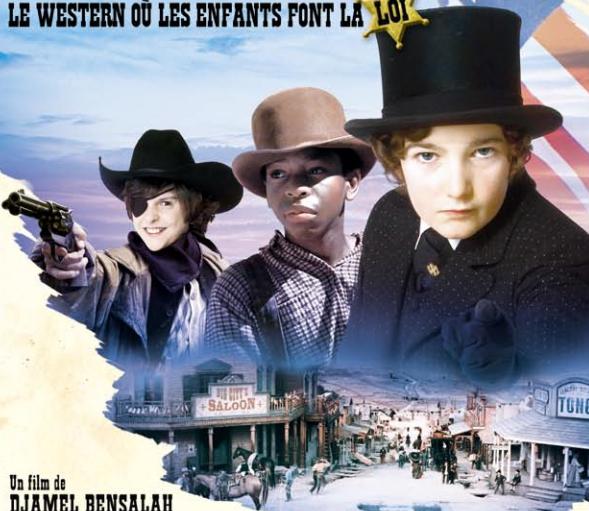
TELEGRAPH

PUBLICITE

GAUMONT présente

# BIG CITY

LE WESTERN OÙ LES ENFANTS FONT LA LOI



Un film de  
**DJAMEL BENSALAH**  
D'après l'œuvre de BANJO O'SULLIVAN

CINEMASCOPE

AU CINEMA LE 12 DECEMBRE

GAUMONT

# BIG CITY

TELEGRAPH



## Vincent alias James Wayne

cabrade. Il a crié comme un fou, c'était trop marrant.

**Comment t'es-tu retrouvé dans l'aventure à Big City?**

**Vincent:** J'ai passé un casting. En tout, j'y suis allé quatre fois sans savoir pour quel rôle.

**Qui est ce qui t'a donné envie de faire le film?**

**Vincent:** Le fait que ce soit un western... avec plein d'enfants. On n'était pas dans un film banal au XXI<sup>e</sup>. Jouer en costumes c'était génial.

**Tu connaissais les westerns... et John Wayne?**

**Vincent:** Pas vraiment, juste comme ça.

**C'était quoi "Tous les jours pour toi, un j'avais un pistolet"**

**Vincent:** Des cowboys, des indiens et puis des chevaux.

**Justement, ça t'a amusé de jouer aux cowboys et aux indiens?**

**Vincent:** C'était super... Tous les jours j'avais un pistolet, j'en adoré. On a fait la guerre et des courses-poursuites. En plus, j'ai appris à monter à cheval. D'ailleurs, en remplaçant la fille de casting, j'ai écrit que je ne savais pas en faire. Alors ils m'ont fait prendre plein d'heures de cours. Au début j'avais un peu peur et maintenant, j'aime tellement ça que je continue. Le premier jour de tournage, le cheval d'Alexis, qui joue le rôle d'Indépendance, a fait une

**Est-ce que tu vois quand une fille est amoureuse de toi?**

**Vincent:** Je pense que oui, par exemple, dans le film, ça se voit à plein nez que l'entraîneuse est amoureuse de Wayne. Enfin moi, je l'aurais vu en tout cas.

**Elles étaient difficiles, les scènes de bisous avec Charlie?**

**Vincent:** Elle est vraiment beaucoup plus petite que moi alors il a fallu s'organiser! Elle devait monter sur des marches. Dans la scène "Le bison, c'est elle rentre chez moi, dans le cinéma" c'est elle qui monte deux marches. Moi, je reste en bas pour qu'il n'y ait pas de décalage! Le bison, c'est du cinéma. Mais je ne voulais pas qu'il y ait les autres enfants du film qui regardent.

**Comment s'est passé le tournage avec les autres enfants?**

**Vincent:** Oui. Par exemple quand ils parlent de l'esclavage. Celui qui nettoie la pièce le fait uniquement parce qu'il est noir. Il trouve ça bien que

résultats et s'ils avaient été mauvais... fini!

**Tu étais content que le tournage s'arrête?**

**Vincent:** Non, c'était triste la fin du tournage. Même moi j'ai pleuré. Mais on a fait une fête... très tard vers 2h du matin après les dernières scènes.

Djamel parle de ça. Et le tribunal existe aussi. Il punira ceux qui font du mal aux autres. Ça va plaire de jouer dans un film de livre. D'abord c'est un bon film, alors s'il a un bon message, c'est encore mieux.

**Ce n'est pas ton premier film...**

**Vincent:** Non, j'ai joué dans *Fanfan la Tulipe*, *Jacques le croquant*, *Monsieur Léon...*

**As-tu toujours voulu être comédien?**

**Vincent:** On ne peut pas dire que j'ai toujours voulu. C'est ma mère qui m'a inscrit dans une agence. J'avais trois ans. Mais vers neuf ans, c'est moi qui ai voulu faire des films.

**As-tu des acteurs préférés?**

**Vincent:** J'adore Gérard Depardieu ou Jean Reno. Mais j'ai déjà tourné avec des acteurs connus comme Michel Serrault et Pénélope Cruz aussi.





## Samy alias Wapiti

**Mais toi dans Big City, tu es un indien ?**

**Samy :** Oui mais c'était marrant d'être un indien. J'adore Wapiti. En plus j'ai fait du cheval, j'ai voyagé au Canada et en Bulgarie, mais je ne convenais pas...

**Oui est Wapiti ?**

**Samy :** Le chef des indiens. Comme son père est mort, il devient le chef des enfants indiens.

Wapiti, est très sentimental et n'aime pas trop les cowboys. Il est un peu naïf et marrant aussi parce qu'il fait pleine de blagues. Par exemple, il fait croire aux gens qu'ils ne parlent pas leur langue alors qu'il... si...

**"j'ai appris à monter à cheval là-bas et j'adore."**

**Avant de commencer le film c'était quoi un indien pour toi ?**

**Samy :** Oui. En plus, c'était la première fois que je faisais un western. J'aime bien les westerns, il y a des chevaux. D'ailleurs j'ai appris à monter à cheval là-bas et j'adore. Ils nous ont donné des cours.

**Peux tu me raconter le casting de Big City ?**

**Samy :** C'était à la Gaumont. Je me suis présenté pour le rôle de Wayne mais je ne convenais pas...

**Pourquoi ?**

**Samy :** J'sais pas. Wayne c'est un héros...

**Et tu t'n'avais pas la tête du héros ?**

**Samy :** Ouais, voilà... Ensuite j'ai lu le texte de Wapiti et j'ai été pris. J'étais content parce que c'était un film avec plein à monter à cheval là-bas et j'adore."

**Et c'est ça qui t'a donné envie de faire le film ?**

**Samy :** Oui. En plus, c'était la première fois que je faisais un western. J'aime bien les westerns, il y a des chevaux. D'ailleurs j'ai appris à monter à cheval là-bas et j'adore. Ils nous ont donné des cours.

**Tu connaissais les westerns avant Big City ?**

**Samy :** Oui un peu, comme ça, genre Clint Eastwood. Je trouvais que c'était pas mal et marrant.

**Et ça t'a pas fait bizarre de te retrouver dans la peau d'un indien ?**

**Samy :** Ben si un peu mais bon...

**Tu as aimé te déguiser en Wapiti ?**

**Samy :** Oui mais ça pouvait être très désagréable. La perukka douce heurta pas jour, ça fait mal à la tête !

Ca gratte en fait.

**Ca t'a fait quoi de jouer le rôle d'un indien exclu ?**

**Samy :** J'sais pas. Il fait pitié quand même. Wapiti parce qu'il est rejeté. Tout ça parce qu'il est indien.

**T'as déjà subi ça dans la vraie vie ?**

**Samy :** Non, pas du tout. Et tant mieux.

**Quelle ambiance il y avait sur le tournage ?**

**Samy :** On rigolait bien mais il fallait travailler. Parfois, Djamel était énervé parce qu'on rigolait trop. Même qu'une ou deux fois, il s'est vraiment énervé. Il criait en disant qu'on parlait trop. Nous, on n'arrivait pas à se concentrer. Et il faisait les gros yeux.

**Tu, tu es de quelle origine ?**

**Samy :** Je suis algérien.

**Et ça t'a pas fait bizarre de te retrouver dans la peau d'un indien ?**

**Samy :** Ben si un peu mais bon...

**Et il est comment sur un plateau Djamel ?**

**Samy :** Sympa et stressé. Mais moi je le comprends. Il avait quand même un film sur le dos.

**Oui étaient souris dansent."**

**Samy :** Tous. On s'est tous bien entendu...

**Est ce que tu arrivais à travailler pour l'école ?**

**Samy :** Dès qu'on avait le temps, on travaillait mais c'est un peu dur de gérer. D'un côté, il y a le cinéma. De l'autre l'école et les copains.

**Tu as toujours rêvé d'être acteur ?**

**Samy :** Non, jamais.

**Qu'est ce que tu fais là, alors ?**

**Tu, tu es de quelle origine ?**

**Samy :** Je suis algérien.

**Et ça t'a pas fait bizarre de te retrouver dans la peau d'un indien ?**

**Samy :** Ben si un peu mais bon...

**Tu as aimé te déguiser en Wapiti ?**

**Samy :** Oui mais ça pouvait être très désagréable. La perukka douce heurta pas jour, ça fait mal à la tête !

Ca gratte en fait.



## Big City et le Girl power

Elles se sautent dans les bras comme si elles ne s'étaient pas vues depuis des années. Claire, Paolina et Charlie ont fait tourner leur costume d'institutrice, de helle et d'entraîneuse. Claire porte une tignasse lisse et la frange devant ses yeux bleus cernés de khôl noir. Paolina prend des allures de ravissante ado branchée et Charlie a le cheveu raide et le joli rire cristallin d'une encore petite fille. Ce sont trois minettes à croquer façon Slim/Repetto et petite blouse de fin d'école qui se retrouvent pour parler de *Big City*. Et quand elles commencent, on peut dire que ça va être une belle histoire.

**On arrive de jasasser les filles !**

**Paolina :** J'ai déjà travaillé ce matin alors j'en ai marre d'être sérieuse. Et puis j'adore les papotages...

**Et bien justement, nous allons discuter entre copines. Racontez-moi comment s'est passé le casting de Big City .**

**Charlie :** Moi, je n'avais pas spécialement envie de tourner à l'époque surtout que ça se passait pendant les cours. Done j'ai refusé au même de lire l'histoire. Et puis il y a eu une autre chose qui m'a fait envie, alors je me suis laissée tenter... pour le rôle de Betty Wilson.

**Où est ce que vous a donné envie de faire le film ?**

**Charlie :** Un western avec plein d'enfants, je trouvais ça original.

**Paolina :** J'adore les westerns et à part "Bandidas", il y'en n'a pas des masses. J'ai tout de suite trouvé les premières répliques trop marrantes.

**Charlie :** J'ai trouvé ça drôle. Et quand on m'a expliquée que c'était un western avec des enfants, j'ai envie de le faire.

**A part "Bandidas", vous connaîtiez des cowboys ?**

**Charlie :** Moi j'avais vu heu... Clint...

**Paolina :** Ah mais c'est ce n'est pas tout pour une veste. J'adore mes belles robes.

**Charlie :** Moi aussi on m'a fait passer des essais pour la Belle et l'entraîneuse.

**Charlie :** Alors, là, franchement, je me sens vexée !

**Paolina :** Ah mais c'est ce n'est pas tout pour une veste. J'adore mes belles robes.

**Charlie :** Moi aussi on m'a fait passer des essais pour la Belle et l'entraîneuse.

**Charlie :** C'est quoi, j'arrive sur le plateau, ou m'super bien maquillée et coiffé. J'étais trop belle et quand Djamel m'a vu, il a dit "il faut que je l'air de s'être préparée toute seule". Alors ils m'ont défié mon chignon et fait couler un peu mon mascara et

mon rouge à lèvres. J'étais super déçue. En plus, j'avais des pelotes de laine pour me faire des seins !

**Décrivez-moi vos personnalités.**

**Charlie :** Je suis l'institutrice. L'instit' est plutôt gentille mais résolue. Elle n'est pas forcément d'accord avec ce qu'on lui impose. Elle fait l'avocate, la psychologue et l'institutrice, évidemment. Elle est là pour remettre les choses à leur place.

**Charlie :** Je suis l'entraîneuse, donc je m'occupe de tout. J'ai un western et deux ou trois westerns et enfin un western avec le seul acteur, Clint Eastwood, donc je m'y connais pas mal. J'arrive au tournage et tout. Pour moi, un western c'est des cowboys et des chevaux ! Mais je n'avais jamais imaginé que ça puisse être uniquement avec des enfants.

**Où est ce que vous a donné envie de faire le film ?**

**Charlie :** Un western avec plein d'enfants, je trouvais ça original.

**Paolina :** J'adore les westerns et à part "Bandidas", il y'en n'a pas des masses. J'ai tout de suite trouvé les premières répliques trop marrantes.

**Charlie :** J'ai trouvé ça drôle. Et quand on m'a expliquée que c'était un western avec des enfants, j'ai envie de le faire.

**A part "Bandidas", vous connaîtiez des cowboys ?**

**Charlie :** Moi j'avais vu heu... Clint...

**Paolina :** Ah mais c'est ce n'est pas tout pour une veste. J'adore mes belles robes.

**Charlie :** Moi aussi on m'a fait passer des essais pour la Belle et l'entraîneuse.

**Charlie :** Alors, là, franchement, je me sens vexée !

**Paolina :** Ah mais c'est ce n'est pas tout pour une veste. J'adore mes belles robes.

**Charlie :** Moi aussi on m'a fait passer des essais pour la Belle et l'entraîneuse.

**Charlie :** C'est quoi, j'arrive sur le plateau, ou m'super bien maquillée et coiffé. J'étais trop belle et quand Djamel m'a vu, il a dit "il faut que je l'air de s'être préparée toute seule". Alors ils m'ont défié mon chignon et fait couler un peu mon mascara et



**Claire :** Elle est riche...

**Paolina :** Enfin, surtout ses parents.

**Claire :** Oui mais quand tes parents sont riches, tu es riche. T'es des belles robes par exemple.

**Paolina :** Ca, c'est vrai. Moi j'ai cinq tantes et les filles n'en n'ont qu'une. Bref, il faudrait juste que la Belle arrête de se jouer un peu. Simon, elle est un peu naïve parce qu'elle ne rend pas compte de ce qui se passe entre les cowboys et les indiens.

**Et toi, la belle... crâneuse ?**

**Paolina :** Ah non, elle n'est pas crâneuse. Elle a été élevée classe, mais elle est pas naïve.

**Un peu quand-même... C'est sympa de se déguiser ?**

**Paolina :** Non !

**Charlie :** Elle est quand même prête à tout pour piquer une réplique !

**Paolina :** Trop bien ! J'avais envie de me déguiser une personne qui a des relations sexuelles en déguisement.

**Paolina :** C'est un cœur d'artichaut, un peu snob. Il faut dire ce qui est, hein ? Et elle se balade en calèche.



# BIG CITY

TELEGRAPH

## PUBLICITE

GAUMONT présente

# BIG CITY

LE WESTERN OÙ LES ENFANTS FONT LA LOI



Un film de  
**DJAMEL BENSALAH**  
D'après l'œuvre de BANJO O'SULLIVAN

CINEMASCOPE

AU CINEMA LE 12 DECEMBRE

GAUMONT

# BIG CITY

TELEGRAPH

Un dollar sur la bouche et 50 centimes sur la joue. C'est quand même cher payé! Et quand j'aime pas trop le garçon, il reçoit une claque! «Big City» a une belle histoire mais je ne sais pas pourquoi mais je trouve qu'il compte mais ce qu'on a à l'intérieur. La preuve, la belle choisit un exclu. Et dans le film, elle et Wayne se rendent compte que...

**Paulina:** A la fin, tu me piques Wayne...

**Charlie:** Pas du tout, c'est toi qui me le donnes. La Belle, elle veut le meilleur. Dans un moment, par exemple, quand le plus cher en pensant que c'est le mieux. Mais elle se rend compte qu'elle doit se tourner vers la qualité et pas vers le prix. Et elle réalise que **"Pendant le tournage,"** geste pour la l'amour que **"elle avait au moins** planète, par exemple. Malheureusement, l'histoire de «Big City» ressemble à la vie. La leçon à retenir c'est qu'il faut pas être raciste. Mais les enfants sont racistes parce qu'on les a éduqués comme ça. Parfois, j'ai plus pitié d'eux parce qu'on leur a dit n'importe quoi.

**Charlie:** Il est quand même pas très malin, ce Wayne dans le film mais c'est normal, c'est un cowboy.

**C'est quoi vos points communs avec vos rôles?**

**Charlie:** Comme l'entraîneuse, je suis prête à tout pour avoir ce que je veux. Et j'ai déjà défendu des faibles. Dans la vie, les méchants, c'est mieux qu'ils se retrouvent derrière les barreaux que sur un trône converti d'or.

**Paulina:** Tu penses que l'entraîneuse pourrait aimer la belle?

**Charlie:** Pourquoi pas, si tu n'étais pas amoureuse de Wayne? A fin du film, on s'entend mieux qu'avant. Mais l'entraîneuse est plus proche de l'instruction et de Betty Wilson qui défendent aussi les plus faibles.

**Claire, dans la vie, est-ce que tu aimes bien commander?**

**Charlie:** C'est pas que j'aime commander mais je prends les choses en main. Je ne supporte pas quand ça traîne.

**Claire, est-ce que dans la vie, comme l'entraîneuse, tu aimes bien faire des bisous?**

**Charlie:** Ça dépend. Oui à ma famille, mes amis... mais sur la joue, quoi!

**C'est quoi la morale de l'histoire de Big City?**

**Charlie:** Dans cette histoire les enfants essayent de faire un monde meilleur mais ils n'y arrivent pas tous seuls. Dans la vie, il faut être solidaire, faire un planète, par exemple. Malheureusement, l'histoire de «Big City» ressemble à la vie. La leçon à retenir c'est qu'il faut pas être raciste. Mais les enfants sont racistes parce qu'on les a éduqués comme ça. Parfois, j'ai plus pitié d'eux parce qu'on leur a dit n'importe quoi.

**Paulina:** «Big City» peut plaire à toute la famille. Tout le monde va se retrouver dans un personnage. Et je trouve important qu'à travers un film les enfants connaissent le racisme. Pour moi, la morale pour la Belle, c'est qu'elle se rend compte que l'amour, ça ne se dirige pas, comme dirait Charlie. C'est inutile de vouloir le plus beau et le plus cher.

**C'est pour toi, Charlie, quel est le message du film?**

**Charlie:** Dans le film, les enfants pensaient que c'était facile de prendre la place des parents.

**Moralité:** Il faut toujours être content de ce qu'on a. Avant, j'étais pressé d'être grande. Mais aujourd'hui, j'essaie de profiter de chaque seconde.







# BIG CITY

TELEGRAPH

## FILMOGRAPHIE DE ATMEN KELIF



### CINÉMA

2007

**LA DIFFERENCE C'EST QUE****C'EST PAS PAREIL**

DE PASCAL LETHIER

**BIG CITY**de Djamel BENSALAH  
LA VÉRITABLE HISTOIRE DU CHAT BOTTE  
de Pascal HEROLD et Djamel DESCHAMPS  
2006**IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUED**

de Djamel BENSALAH

**AKOBON**

de Edouard BAEF

**L'AMOUR AUX TROUSSES**

de Philippe DE CHAUVERON

2003

A BOIRE  
de Marion VERNOUX

AMIS LES FILICS

de Bob SWAIMOS

DOUBLE ZERO

de Gérard PIRES

2001

**LE PHARMACIEN DE GARDE**

de Jean-PIERRE

**LE RAID**

de Djamel BENSALAH

2001

**TANGOS VOLÉS**

de Edouard DE GREGORIO

**DEU EST GRAND, JE SUIS TOUTE PETITE**

de Pascale BAILLY

**ORIGINE CONTROLEE**

de Ahmed BOUCHAALA

2000

**REINES D'UN JOUR**

de Marion VERNOUX

**FAIT COMME ON A DIT**

de Philippe BERENGERO

**LE HAREM DE MADAME OSMANE**

de Nadir MENECHÉLE

1999

**LA BOSTELLA**

de Edouard BAEF

**LES PARASITES**

de Philippe DE CHAUVERON

**LES COLLEGUES**

de Philippe DAOJUX

1998

**MERCY MON CHEN**

de Philippe GALLAND

1997

**FRED**

de Pierre JOLIVET

**OUVRÉZ LE CHEN**

de Pierre DUGOWSON

**VIVE LA REPUBLIQUE**

de Eric ROCHANT

**BARRAGE DA**

de Philippe HAIM

1995

**MARIE-LOUISE OU LA PERMISSION**

de Manuel FLECHE

**TÉLÉVISION**2007 - **L'AFFAIRE BEN BARKA**

de Jean-Pierre SINAPI

Dans le rôle de "Ben Barka"

2006 - **JOKER**

de Laurent DUSSAUX  
2003 - **NUIT NOIRE 17 OCTOBRE 1961**  
de Jean-PIERRE TASMA  
Grand Prix du public au FIFFA, 2005

2002-2003 - **SELCH ET DEUTSCH A LA RECHERCHE D'UN EMPLOI**  
de Frédéric BERTHE  
2000 - **MES PIRES POTES**  
sketches de 330 pour Canal +  
de Gérard PULLUCINO

1999 - **SI JE T'OUBLIE, SARAJEVO**  
de Arnaud SELIGMAN

1994 - 2000 - **LES DESCHIENS**  
de Jérôme DESCHAMPS et Djamel MAKEEFF

1993 - **LE JAP**  
de Laurent CARCELLES  
épisode "Prison Personne"

### THÉÂTRE

2002-2003 - **HISTOIRE DE FAMILLE**  
André WILMS de Bijoune SHIBJANOVIC  
Théâtre de la Colline

2002- 2003 - **THEATRE SANS ANIMAUX**  
Jean-Michel RIBES  
de Jean-Michel RIBES  
1995 - **LE DEFILE**  
Jérôme DESCHAMPS et Djamel MAKEEFF

1994 - **LE PROJET**  
Léonard BERNSTEIN  
Création en 1994 à la Présidence Cartier + tournée

1994 - **C'EST MAGNIFIQUE**  
Jérôme DESCHAMPS et Djamel MAKEEFF

1994 - **LES DESCHIENS**  
Création au Théâtre de Nîmes en 1994 + tournée

1988 - **LE MENTEUR**  
Jean-Claude SACHOT  
de Carlo GOLDONI

1985 - **LA LOCANDIERA** Jean-Claude SACHOT  
de Carlo GOLDONI

1984 - **LA DISPUTE**  
Amadou DISCOLOZE  
de Carlo GOLDONI

1983 - **LE GROS (FILS DU BARBIER)**  
Anton BALIKDJIAN

1982 - **LA DISPUTE**  
Gilbert ROUVIERE  
de Chantal ACKERMAN

1981 - **LES ACTEURS DE BONNE FOI**  
Gilbert ROUVIERE  
de MARIVAUX

1980 - **L'IMPROVISATION**  
Gilbert ROUVIERE  
de MARIVAUX

1979 - **LES PRECIEUSES RIDICULES**  
Gilbert ROUVIERE  
de MOLIÈRE

1978 - **HORTENSE A DIT : "J'EN' FOU FOU"**  
Pierre DIOT  
de George FEDYEAU  
Festival de Saint Jean d'Angély

# BIG CITY

TELEGRAPH

## LISTE ARTISTIQUE

### LES ENFANTS

JAMES WAYNE Vincent VALLADON  
LA BELLE Paoline BIGUINE  
LE FILS DU MAIRE Jérémie DENISTY  
WAPITI Samy SEGHIR  
LA FILLE DE L'INSTITUTRICE Claire BOUANICH  
LA FILLE DE L'ENTRAINEUSE Charlie QUATREFAGES  
INDEPENDANCE Alexis MAAH  
JEFFERSON Samen Téléphore TEUNOU  
LUIGI Théo SENTIS  
TONG JUNIOR Nicolas THAU  
BETTY WILSON Manon TOURNIER  
LE FILS DU BORGNE Julien FRISON  
LE GROS (FILS DU BARBIER) Axel BOUTE  
LE FILS DU CROQUE MORT Anton BALIKDJIAN



Raphaël BOSHART

Medy KEROUANI

Quentin BREHIER

Pierre SAGUEZ

Grégoire SOUVERAIN

Thomas SOUVERAIN

Nicolas BOUILFARD

Vincent BOWEN

Ryan AZZOUG-GAUMONT

Théo GEBEL

### LES ADULTES

LE VIEUX TYLER Eddy MITCHELL  
BANJO Aimen KELIF

avec l'aimable participation de **ARTUS DE PENGUERN**  
et le clin d'œil de **LORANT DEUTSCH**

## LISTE TECHNIQUE

Écrit par: **Gilles Laurent**  
**Djamel Bensalah**

Costumes: **Charlotte David**  
**Nathalie Leborgne**

Son: **Antoine Deflandre**  
**Aymeric Devoldère**

Guillaume Bouchateau

Joël Rangon

Image: **Pascal Gennesseaux** Montage: **Jean-François Elie**

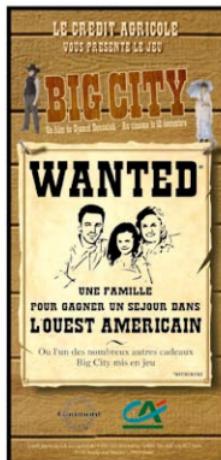
Décors: **Maamar Ech-Cheikh** Musique: **Erwann Kermorvant**

Produit par **Franck Chorot** et **Djamel Bensalah**

# PARTENAIRES



Leader sur le segment viande-grill en France, le Groupe BUFFALO GRILL dispose de plus de 290 restaurants exploités en direct ou via des franchisés. En 2006, les restaurants Buffalo Grill ont servi 29 millions de repas. Avec toujours le même esprit pionnier : proposer de nouvelles saveurs, aller à la découverte de nouveaux territoires, la légende Buffalo Grill continue...



GALERIES  
Lafayette

